

**MICHEL** (*Victor-Léonard*) Lieutenant général, Commissaire du Roi-Souverain (Gand, 8.1.1851-Bruxelles, 4.12.1918). Fils de Pierre et d'Adriaenssens, Jeanne.

Admis à l'école militaire le 22 novembre 1868, Michel en sort quatre ans après comme sous-lieutenant d'artillerie. Il était capitaine-commandant au 1<sup>er</sup> régiment, lorsque, sollicité par le Roi que préoccupait la défense des frontières du jeune État Indépendant, il accepte de remplir une mission en Afrique.

Le 6 avril 1894, il s'embarque en qualité de capitaine-commandant de la force publique, chargé des fonctions de directeur des travaux de défense du Bas-Congo.

Le commandant du génie Wangermée, chargé de l'établissement des plans de transformation de la batterie de Shinkakasa en un ouvrage fermé, était rentré trois mois auparavant en Europe et le capitaine Pétillon, créateur de la batterie, devait rentrer en juin.

Le commandant Michel reprend et termine les études, dirige les travaux auxquels il donne une vive impulsion. Aucun des problèmes relatifs à l'artillerie ne lui échappe ; il rédige notamment deux règlements sur le service du canon Nordenfelt de 47 m/m et de la mitrailleuse Maxim.

Il rentre en Europe le 14 mai 1896.

Deux ans plus tard, major d'artillerie, il est remis à la disposition de l'État Indépendant et retourne en Afrique en qualité de commissaire du Roi-Souverain, assimilé au grade de vice-gouverneur général (6 mai 1889).

Sa mission, qui se déroule dans les districts du Stanley-Pool, de l'Équateur, des Bangala, du Lac Léopold II et du Lualaba-Kasai comporte l'inspection de la force publique, unités et centres d'instruction.

Le commissaire du Roi-Souverain mit en œuvre au cours de cette mission la haute conscience professionnelle qu'on se plaisait à lui reconnaître, mais aussi la rigueur que laissait pressentir son surnom de « Tigre ».

A l'issue de cette mission, Michel rentre en Belgique le 6 août 1900 et reprend sa place dans les cadres de l'armée belge.

Il accède au généralat le 27 mars 1910.

Le 3 avril 1912, il se voit confier le portefeuille de la Guerre, qu'il conserve jusqu'au 11 novembre. Nommé lieutenant général le 26 mars 1913, il sollicite sa mise à la pension le 20 novembre 1913.

Les événements d'août 1914 lui font reprendre du service.

Gouverneur de la position fortifiée de Namur, il en assure la défense avec une grande énergie et une science qui lui permettent d'évacuer vers la France la majeure partie de la garnison.

Le lieutenant général Michel était grand-cordon de l'Ordre de la Couronne, commandeur de l'Ordre de Léopold, officier de l'Ordre Royal du Lion, décoré de la Croix Militaire de 1<sup>re</sup> classe, de l'Étoile de service du Congo et de plusieurs Ordres étrangers.

20 février 1951.

A. Engels.

Registre matricule. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo. — Mouvement géogr.*, 1894, p. 111b ; 1912, p. 239. — *Bull. de la Soc. Royale de Géogr.*, Anvers, 1907-08, p. 232.